# **TP Réseau**

Netcat et autres utilitaires

# TP Réseau

# Introduction

Dans ce TP nous allons voir comment utiliser les fonctionnalités réseau de Linux.

À la fois communiquer en TCP, scanner un réseau pour découvrir les machines sur un réseau et les ports ouverts / services disponibles.

# Configuration du réseau hôte

Pour ce TP, nous allons utiliser notre machine Kali et Metasploitable.

# Créer le réseau privé hôte

Un *réseau privé hôte* est un réseau virtuel, qui connecte des machines virtuelles et qui est accessible *uniquement aux machines virtuelles de VirtualBox*, et à la machine faisant tourner VirtualBox.

Après avoir ouvert **VirtualBox**, cliquer sur **Ficher > Gestionnaire de réseau hôte**. Normalement la configuration suivante est affichée :

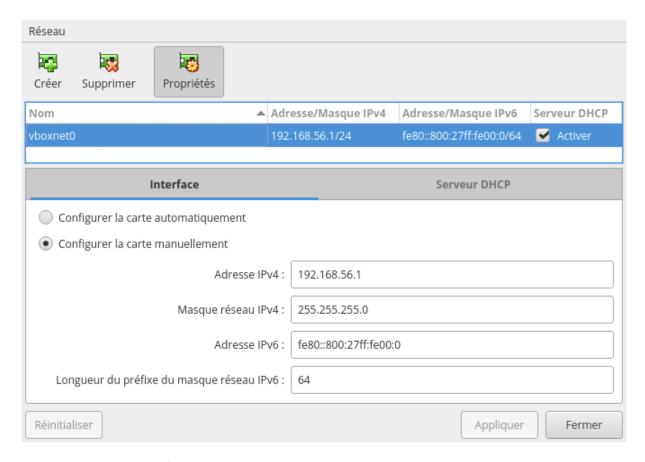


FIG. 1: gestionnaire de réseau hôte

Si il n'y a pas d'interface réseau. Cliquer sur **Créer**, pour créer une nouvelle interface vboxnet0.

# Configurer les interfaces de Kali

Pour **Kali** on garde une interface en **NAT** de façon à pouvoir accéder à Internet, et on créer une **seconde interface** pour le **réseau privé hôte**.

- 1. Éteindre la machine virtuelle Kali.
- 2. Sélectionner la machine virtuelle dans VirtualBox.
- 3. Appuyer sur le **bouton configuration** (icone en forme d'engrenage)
- 4. Dans la barre à gauche cliquer sur Réseau
- 5. Cliquer sur *Interface 2*
- 6. Cocher activer l'interface réseau.
- 7. Dans mode d'accès réseau, selectionner Réseau privé hôte.
- 8. Dans nom, selectionner vboxnet0

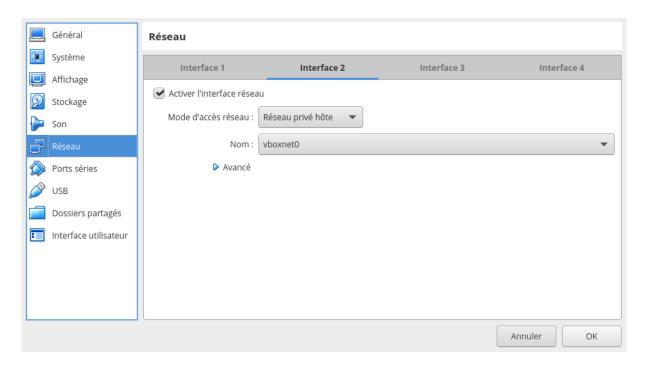


FIG. 2: configuration réseau de Kali

Normalement, nous devrions avoir maintenant deux interfaces réseau configurées :

- Une interface 1 en NAT
- Une interface 2 en réseau privé hôte.

# Configurer les interfaces de Metaspoiltable

Faire la même chose sur **Metasploitable**.

Configurer l'interface réseau 1, et définir le **réseau privé hôte** *vboxnet0*. (Il n'est pas nécessaire de garder une interface en NAT pour accèder à Internet.)

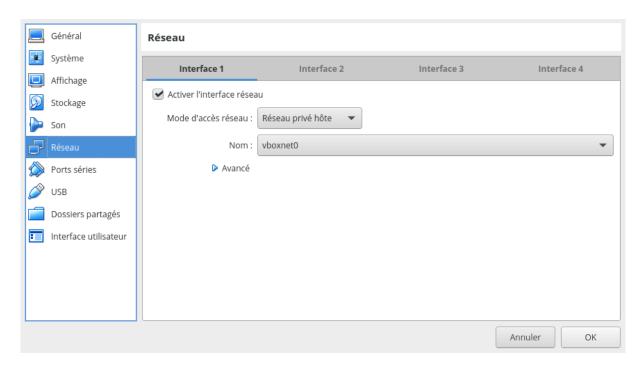


FIG. 3: configuration réseau de Metasploitable

Nous devrions maintenant avoir une seule interface :

• Interface 1 en réseau privé hôte

# Commandes réseau sous Linux

## **Ifconfig**

Pour connaître son adresse **IP**, on peut utiliser la commande **ifconfig**. Sous Windows, la commande est *ipconfig*.

Sur votre machine, la sortie de la commande devrait ressembler à ceci :

```
1 ifconfig
2 eth0: flags=4163<UP,BROADCAST,RUNNING,MULTICAST> mtu 1500
          inet 10.0.2.15 netmask 255.255.255.0 broadcast 10.0.2.255
3
           inet6 fe80::a00:27ff:fee8:d8bf prefixlen 64 scopeid 0x20
           ether 08:00:27:e8:d8:bf txqueuelen 1000 (Ethernet)
           RX packets 29 bytes 3325 (3.2 KiB)
           RX errors 0 dropped 0 overruns 0 frame 0
7
8
           TX packets 52 bytes 4655 (4.5 KiB)
9
           TX errors 0 dropped 0 overruns 0 carrier 0 collisions 0
11 eth1: flags=4163<UP,BROADCAST,RUNNING,MULTICAST> mtu 1500
          inet 192.168.56.110 netmask 255.255.255.0 broadcast
12
              192.168.56.255
          inet6 fe80::a00:27ff:fe3b:eec1 prefixlen 64 scopeid 0x20
13
14
           ether 08:00:27:3b:ee:c1 txqueuelen 1000 (Ethernet)
           RX packets 44 bytes 6359 (6.2 KiB)
           RX errors 0 dropped 0 overruns 0 frame 0
17
           TX packets 59 bytes 8642 (8.4 KiB)
18
           TX errors 0 dropped 0 overruns 0 carrier 0 collisions 0
19
20 lo: flags=73<UP,LOOPBACK,RUNNING> mtu 65536
           inet 127.0.0.1 netmask 255.0.0.0
21
22
           inet6 ::1 prefixlen 128 scopeid 0x10<host>
23
           loop txqueuelen 1000 (Boucle locale)
24
           RX packets 16 bytes 796 (796.0 B)
25
           RX errors 0 dropped 0 overruns 0 frame 0
26
           TX packets 16 bytes 796 (796.0 B)
           TX errors 0 dropped 0 overruns 0 carrier 0 collisions 0
27
```

Nous avons deux interfaces réseau ici :

#### • eth0

- Elle correspond à l'interface 1 dans Virtual Box
- Nous l'avions configuré en NAT
- Elle a pour adresse **IPv4** 10.0.2.15
- Elle possède une adresse IPv6 fe80 ::a00 :27ff :fee8 :d8bf
- Son adresse matérielle est 08:00:27:e8:d8:bf (paramètre ether)
- C'est avec elle que nous communiquons à Internet et notre réseau local

#### eth1

- Elle correspond à l'interface 2 dans Virtual Box
- Nous l'avions configuré en réseau privé hôte
- Elle a pour adresse IPv4 192.168.56.110
- Elle possède une adresse IPv6 fe80 ::a00 :27ff :fe3b :eec1
- Son adresse matérielle est 08:00:27:3b:ee:c1 (paramètre ether)
- Elle communique uniquement avec les machines de vboxnet0 (ici Metasploitable)

#### · lo

- Il s'agit de la boucle locale
- Elle est accessible uniquement à notre machine
- Elle a pour adresse IPv4 127.0.0.1
- Elle possède une adresse IPv6 ::1

#### **Dhclient**

Si une de vos interfaces n'a **pas d'adresse IP**, il est possible d'en demander une au serveur DHCP avec la commande **dhclient**.

Exemple avec eth1:

```
1 sudo dhclient eth1
```

# **Table de routage**

Il est possible de regarder votre table de routage IP avec la commande **route -n**. La commande *route* permet également de modifier cette table.

```
1 $ route -n
2 Table de routage IP du noyau
3 Destination Passerelle
                              Genmask
                                               Indic
                                                      Iface
          0.0.0.0
                10.0.2.2
                                              UG
                                                      eth0
4 0.0.0.0
                              0.0.0.0
                              255.255.255.0
255.255.255.0
5 10.0.2.0
                                              U
                                                      eth0
6 192.168.56.0 0.0.0.0
                                              U
                                                      eth1
```

La sortie de la commande se lit de la façon suivante :

Pour toutes les IP entre 192.168.56.1 et 192.168.56.255, envoyer les paquets sur l'interface eth1.

Pour toutes les IP entre 10.0.2.1 et 10.0.2.255, envoyer les paquets sur l'interface eth0.

Pour toutes les autres IP, transmettre les paquets à l'IP 10.0.2.2 (passerelle ou gateway) sur l'interface eth0.

## Lister les connexions

Il est possible de lister les connexions avec la commande **netstat**.

On va généralement chercher à lister uniquement les ports en écoute avec **netstat -ltupn**.

```
1 $ netstat -ltupn
2
3 Connexions Internet actives (seulement serveurs)
4 Proto Adresse locale Adresse distante Etat PID/Program name
5 tcp 0.0.0.0:22 0.0.0.0:* LISTEN 817/sshd
6 tcp6 :::22 :::* LISTEN 817/sshd
7 udp 0.0.0.0:68 0.0.0.0:* 2627/dhclient
```

Ici nous avons le démon (programme qui s'exécute en arrière-plan) ssh sur port 22. Et un client DHCP.

-l: lister seulement les ports en écoute

-t: lister les ports TCP

-u: lister les ports UDP

-n : donner le numéro de port, plutôt que le service associé

-p : affiche les **processus** qui utilise le port (nécessite les droits admin)

# Le fichier /etc/hosts

Identifiants de metasploitable 2 : msfadmin/msfadmin

Le fichier /etc/hosts permet d'associer un **nom à une IP** (de la même manière que le protocole DNS).

Par défaut il contient les lignes suivantes :

```
1 127.0.0.1 localhost
2 127.0.1.1 kali
3
4 # The following lines are desirable for IPv6 capable hosts
5 ::1 localhost ip6-localhost ip6-loopback
6 ff02::1 ip6-allnodes
7 ff02::2 ip6-allrouters
```

L'IP et le nom sont séparés par un caractère **Tab**.

Faire la commande ping localhost est équivalent à ping 127.0.0.1.

Ce fichier est très pratique pour ne pas avoir à retenir l'IP de machine qui n'ont pas de nom DNS.

**Exercice :** Ajouter une entrée pour la machine *Metasploitable 2* au fichier /etc/hosts de kali.

## Les services

Sous Linux il existes plusieurs programmes qui tournent en arrière plan que l'on appelle les services.

Ces derniers sont en chagre de différentes choses comme la configuration réseau (network-manager) ou l'affichage graphique (x11).

Lorsque l'on ajoute des fonctionnalités à notre machine (comme un serveur web, une base de données). Elle est généralement gérée comme un service.

# Gérer les services

L'ensemble des services peut être listée avec la commande service --status-all.

Pour voir l'état d'un service particulier on peut utiliser la commande service nomduservice status.

Par exemple avec SSH:

# Démarrer / éteindre un service

Pour démarrer un service on utilise le paramètre start :

```
1 $ sudo service ssh start
```

Pour éteindre un service on utilise le paramètre **stop** :

```
1 $ sudo service ssh stop
```

# Configurer un service au démarrage

Pour qu'un service soit lancer automatiquement au démarrage, on utilise un autre utilitaire nommé systemctl. Cette commande permet de configurer systemd qui gère tous les services sur les distribu-

#### tions récentes.

# Pour qu'un service soit lancé au démarrage :

3 Executing: /lib/systemd/systemd-sysv-install enable ssh

# Pour qu'un service ne soit plus exécuter au démarrage :

- 1 \$ sudo systemctl disable ssh
- 2 Synchronizing state of ssh.service with SysV service script with /lib/ systemd/systemd-sysv-install.
- 3 Executing: /lib/systemd/systemd-sysv-install disable ssh
- 4 Removed /etc/systemd/system/sshd.service.
- 5 Removed /etc/systemd/system/multi-user.target.wants/ssh.service.

# Utilitaires réseau

Pour cette partie nous allons avoir besoin d'une seconde machine. **Démarrez Metasploitable 2**. Les identifiants sont **msfadmin/msfadmin**. Attention, le clavier est en **qwerty**. Une fois connectés, trouvez l'IP de la machine avec ifconfig.

#### Ping

Pour voir si une machine est accessible on peut utiliser la commande ping.

/!\ Windows (hors version serveur) est configuré par défaut pour ne pas répondre à ces requêtes.

#### **SSH**

Le protocole **SSH** permet d'obtenir un shell sur une machine distante. La syntaxe est ssh utilisateur@machine

```
1 root@kali:~$ ssh msfadmin@192.168.56.102
2 msfadmin@192.168.56.102's password:
3
4 msfadmin@metasploitable:~$ whoami
5 msfadmin
```

Pour une première connexion à la machine, *ssh* demande d'authentifier la machine avec une empreinte RSA. Une fois validé, vous pouvez vous authentifier avec un mot de passe.

Pour que la commande clear ou **Ctrl + L** fonctionnent. Il faut définir le terminal avec la commande export **TERM=xterm**.

Pour fermer la connexion, utiliser **Ctrl + D** ou la commande exit.

# Netcat

Netcat est un peu le couteau suisse du protocole TCP/IP.

La syntaxe est la suivante : nc ip port.

On peut par exemple récupérer la bannière (identifiant de version) de SSH sur Metasploitable avec la commande suivante.

```
1 $ nc 192.168.56.101 22
2 SSH-2.0-OpenSSH_4.7p1 Debian-8ubuntu1
3
4 Protocol mismatch.
5 ^C
```

Il est possible de créer une connexion en écoute avec l'option -l. Par exemple pour écouter sur le **port** 4444.

```
1 $ nc -lvp 4444
2 Listening on [0.0.0.0] (family 0, port 4444)
```

#### Exercice:

- 1. Ouvrez un port **en écoute** avec netcat sur la machine *Metasploitable*.
- 2. Connectez-vous dessus depuis *Kali* avec **netcat**.
- 3. Communiquer entre les deux machines avec la connexion que vous venez de créer. Observez ce qu'il se passe.
- 4. Utiliser **Wireshark** pendant un échange, et observez le trafic.

#### Transférer des données avec netcat

Netcat est un utilitaire fiable, et on peut utiliser les **pipes** et redirections pour transferer des fichiers à travers **netcat**.

Prennons en exemple le fichier hosts.

/etc/hosts

```
1 127.0.0.1 localhost
2 127.0.1.1 metasploitable.localdomain metasploitable
3
4 # The following lines are desirable for IPv6 capable hosts
5 ::1 ip6-localhost ip6-loopback
6 fe00::0 ip6-localnet
```

On peut tranferer un fichier d'une machine à l'autre de la façon suivante.

## Exemple:

Kali

```
1 nc -lvp 4444 > hostname
```

# Metasploitable

```
1 cat /etc/hostname | nc 192.168.1.101 4444
```

Il est bien entendu nécessaire de modifier les IP et les ports par celle de vos machine.

# **Exercice:**

Les commandes vues ci-dessus fonctionnent sur des fichiers binaires. Utiliser netcat pour transférer le programme /bin/ls d'une machine à l'autre.

Vous ne pourrez pas exécuter le programme sur la seconde machine car metasploitable est en *32 bits*, et kali en *64 bits*. Plus de détails ici https://askubuntu.com/questions/454253/how-to-run-32-bit-ap p-in-ubuntu-64-bit.

Néanmoins vous pouvez vérifier que le programme n'a pas été altéré pendant la transmission avec la commande sha256sum.

```
1 $ sha256sum ls
2 8c0d752022269a8673dc38ef5d548c991bc7913a43fe3f1d4d076052d6a5f0b6 ls
```

Si le résultat est le même avec le fichier original, et le fichier transmis, c'est qu'ils sont parfaitement identiques.